

D'UN FILM À L'AUTRE
DES CINÉASTES S'EXPOSENT

Forum
des images

ADDOC,

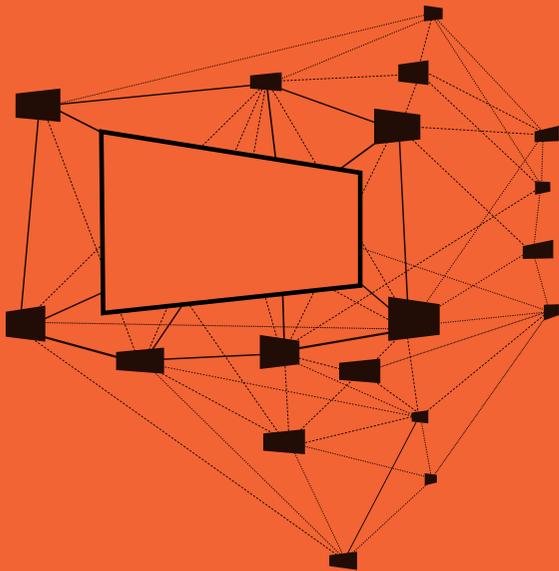
L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,
propose un parcours parmi les collections du Forum des images
autour de la projection du film :

L'AN PROCHAIN LA RÉVOLUTION

UN FILM DE FRÉDÉRIC GOLDBRONN

MARDI 15 FÉVRIER 2011, 19H
FORUM DES IMAGES, SALLE 100

AVEC LA PARTICIPATION DE FRÉDÉRIC GOLDBRONN,
FRANÇOIS CAILLAT ET JEAN LASSAVE.



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 7000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

LA PROJECTION

L'AN PROCHAIN LA RÉVOLUTION

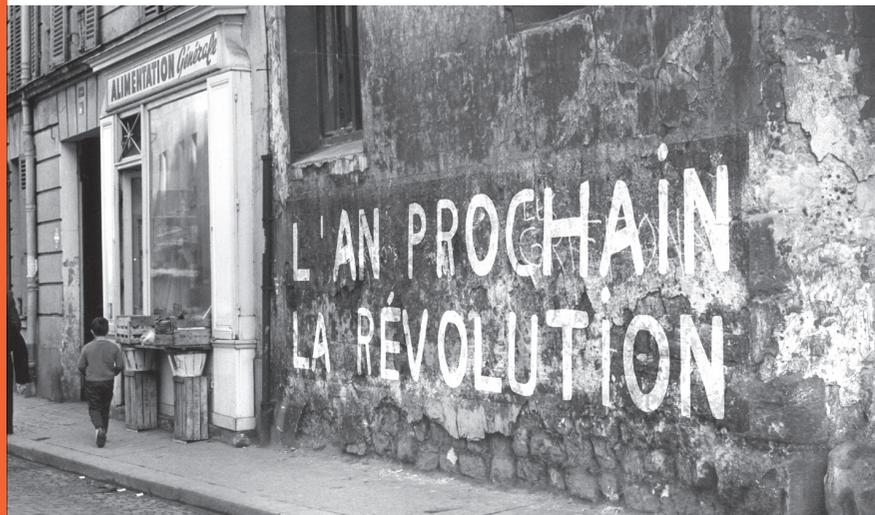
UN FILM DE FRÉDÉRIC GOLDBRONN / FRANCE / 2010 / 71'

Le film entrecroise l'histoire de l'écrivain militant Maurice Rajsfus, dont les parents ont été exterminés à Auschwitz, et celle du cinéaste, deux enfants d'Aubervilliers nés à trente ans d'intervalle, mais là où l'aîné souffre d'un excès de réminiscences, le «petit» se trouve confronté au blanc de l'absence, des non-dits et des traces effacées.

LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

Le film s'est fait sur trois ans, de 2007 à 2010. La productrice, Marie-Claude Réverdin, gérante de la société Cauri films, avec laquelle j'avais déjà fait le portrait d'un vétéran de la révolution espagnole de 1936 (Diego), s'est très rapidement engagée sur le projet. Plutôt que d'attendre de longs mois la réponse, prévisiblement négative, d'une chaîne nationale, nous avons monté la production avec une chaîne associative de la TNT, Télé bocal, et les financements du CNC et de la Procirep, complétés par l'apport propre du producteur; un budget qui représentait le tiers d'un financement «normal» et qui limitait le nombre de jours de tournage (10 jours) et de montage (8 semaines).

Ces contraintes financières se sont conjuguées aux difficultés d'écriture du film lui-même. Imaginé au départ comme un portrait «classique» de Maurice Rajsfus, j'ai été frappé, en écrivant la note d'intention du film, par les échos entre nos parcours, à trente ans d'intervalle (jusqu'à découvrir après le tournage que nous avons habité à la même adresse!). Dès lors, il m'apparut nécessaire de faire non plus seulement un film «sur» Maurice, mais un film «avec» lui, en étant à ses côtés à l'image, le portrait s'enrichissant d'une quête de filiation symbolique. Cette juste place fut longue à trouver puisqu'après un premier montage pour Télé bocal en 2008, j'ai recommencé à tourner avant de remonter une autre version du film pour les festivals, les projections et l'édition DVD en 2010.



LES PARCOURS

LA REPRISE DU TRAVAIL AUX USINES WONDER

DE **JACQUES WILLEMONT**

DOCUMENTAIRE / 1968 / NOIR ET BLANC / 10MIN / COLLECTION PARISIENNE

Le 10 juin 1968, à l'entrée des usines Wonder de Saint-Ouen (93), une caméra saisit sur le vif les discussions entre ouvriers et syndicalistes, quelques instants avant la reprise du travail. Les réactions passionnées et souvent désabusées des travailleurs et notamment d'une jeune ouvrière font de ce film militant, tourné par deux étudiants en cinéma, un document unique sur l'état d'esprit des grèves ouvrières de Mai 68.

Une ouvrière qui hurle qu'elle ne retournera pas dans cette «taule», un stalinien qui plastronne sur la «victoire des travailleurs», sous l'œil inquiet d'un petit chef en blouse blanche qui surveille le retour au chagrin. Un plan-séquence qui, le temps d'une bobine de film, nous dit un possible qui ne fût pas, et, selon Jacques Rivette, le seul film révolutionnaire sur Mai 68.

Frédéric Goldbronn

PREMIER CONVOI

DE **PIERRE-OSCAR LÉVY, JACKY ASSOUN ET SUZETTE BLOCH**

DOCUMENTAIRE / 1992 / COULEUR / 1H42MIN / COLLECTION PARISIENNE

Douze survivants du premier convoi de Juifs parti pour le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau le 27 mars 1942 sont interviewés sur les lieux de leur arrestation à Paris puis sur le site de leur déportation. À travers des témoignages sans complaisance, une dénonciation violente des atrocités commises par les nazis avec la collaboration du régime de Vichy, et de la façon dont était organisée la dégradation de l'homme dans les camps de la mort.

Un théâtre d'ombres : ceux qui ont vu la Gorgone reviennent en rangs serrés hanter les lieux de leur histoire pour créer, le temps d'un film, comme le dit Laurie Laufer, « un lieu de sépulture psychique qui permette aux morts de vivre avec les vivants ».

Frédéric Goldbronn

SUR LE FIL

DE **GUY GIRARD**

DOCUMENTAIRE / 2000 / COULEUR / 1H05MIN / COLLECTION PARISIENNE

Dans les locaux de diverses permanences téléphoniques parisiennes – SOS Prière, SOS Dépression, Sida Info Service... -, la caméra filme les «écoutants» au travail, s'efforçant d'apporter, par leur parole et leur écoute, une réponse et un réconfort à leurs interlocuteurs anonymes.

À travers ces échanges et ces silences, ce documentaire livre un témoignage sobre et souvent poignant sur la solitude et la détresse humaine.

Le bruit de la ville et ses souffrances petites et grandes qui viennent occuper l'espace d'une permanence téléphonique et pénétrer les corps de ceux qui les écoutent. Une mise en scène de la parole qui fait advenir l'invisible, révélant la puissance du cinéma.

Frédéric Goldbronn

LE TEMPS DÉTRUIT, LETTRES D'UNE GUERRE 1939-40

DE **PIERRE BEUCHOT**

DOCUMENTAIRE / 1984 / COULEUR / 1H10MIN / COLLECTION PARISIENNE

Soldats en 1939-1940, Paul Nizan l'écrivain, Maurice Jaubert le compositeur et Roger Beuchot l'ouvrier sont morts au printemps 1940. Tous trois ont entretenu du front une correspondance suivie avec leur famille. En confrontant ces lettres aux images d'archives de la guerre, Pierre Beuchot, le fils de Roger, reconstitue la misère

et l'absurde de la condition de ces combattants. Quelques plans de la vie insouciant des parisiens soulignent un peu plus la détresse morale de ces combattants de la « drôle de guerre ».

À travers le destin de son père, Pierre Beuchot sonde un moment tragique de l'Histoire française dont il porte aussi l'héritage. Double filiation, double ancrage dans un monde passé qui a modelé la seconde moitié du siècle. Ou comment le documentaire sait jouer avec délicatesse de la métonymie.

François Caillat

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

D'AGNÈS VARDA

DOCUMENTAIRE / 2000 / COULEUR / 1H22MIN / COLLECTION PARISIENNE

À Paris et sur les routes de France, Agnès Varda part à la rencontre des glaneurs d'aujourd'hui, récupérateurs, ramasseurs et recycleurs poussés par le dénuement, la fibre écologique ou la passion du recyclage. La cinéaste glaneuse a mêlé avec malice et imagination sa découverte d'une caméra numérique, son corps vieillissant et l'observation du monde qui l'entoure.

Agnès Varda part en goguette et son périple improvisé dans les provinces françaises dessine avec précision les contours d'un voyage intérieur. Ou comment le documentaire est apte à glaner plusieurs mondes à la fois.

François Caillat

HEUREUX QUI COMMUNISTE

DE DANIEL CLING

DOCUMENTAIRE / 2005 / COULEUR / 1H / COLLECTION PARISIENNE

Élection présidentielle de 2002. Frappé par l'interview d'une militante communiste à la foi inébranlée par les résultats électoraux, Daniel Cling s'interroge sur l'héritage communiste en questionnant son père engagé et ses proches. Au-delà de l'engagement et du militantisme, c'est la foi qui perdure ou non chez les communistes

d'hier et d'aujourd'hui qu'il sonde, cherchant dans son enquête une réponse à ses propres doutes.

Une enquête ludique et faussement désordonnée où la curiosité filiale (qui était donc ce père engagé, communiste jamais repentant ?) se nourrit d'une recherche plus savante sur le PCF. Ou comment le documentaire croise le goût du particulier et de l'universel.

François Caillat

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE Révision 1997

DE CHRIS MARKER

DOCUMENTAIRE / 1997 / COULEUR / 3H / COLLECTION PARISIENNE

Histoire des mouvements de gauche à travers le monde dans la décennie 1967-1977, ce film de montage en deux parties est à la fois une analyse et un constat philosophique.

Images officielles, bouts de films, chutes de reportages, bobines négligées sont les matériaux de base d'un film dont le déroulant final affirme « les véritables auteurs de ce film sont les innombrables cameramen, preneurs de son, témoins et militants dont le travail s'oppose sans cesse à celui des pouvoirs qui nous voudraient sans mémoire. »

Échos et toile de fond au personnage de Maurice Rajsfus « historien de la répression » évoqué dans le film de Frédéric... un documentaire qu'il a souhaité mettre en scène comme « un roman familial » entre « le collectif et l'intime »... autour de l'engagement et son identité.

Jean Lassave

LE SOUVENIR D'UN AVENIR Essai filmé sur l'art du photographe à partir des archives de Denise Bellon (1902-1999)

DE YANNICK BELLON ET CHRIS MARKER

DOCUMENTAIRE / 2001 / NOIR ET BLANC / 42MIN / COLLECTION PARISIENNE

Hommage de la réalisatrice à sa mère à partir d'un montage de

photographies réalisées par Denise Bellon pour l'agence photographique de presse « l'Alliance-Photo ». Ce journal en images tisse la trame du temps : au hasard de promenades parisiennes, au rythme de l'Histoire, de l'Exposition Universelle de 1937 aux nuits de l'Occupation, des amis surréalistes à Auguste Lumière, l'amitié et la découverte font la ronde. Un passionnant journal, le journal d'une vie ouverte à son époque, de 1935 à 1965.

La photographie dans le film de Frédéric est l'instrument privilégié pour déployer le souvenir, convoquer le passé : des lieux, des événements, la famille... L'un et l'autre, Maurice R. et Frédéric G., recourent leurs souvenirs dans l'échange d'une identité commune et la photo est un miroir familial comme l'appréhende Yannick Bellon dans son film Le souvenir d'un avenir ... titre qui pourrait être aussi celui du film de Frédéric.

Jean Lassave

RACINES

DE RICHARD COPANS

DOCUMENTAIRE / 2002 / COULEUR / 1H30MIN / COLLECTION
LES FILMS D'ICI

J'irai en Picardie, en Lituanie, aux États-Unis. Je chercherai les maisons d'ancêtres inconnus, les métiers, les mots lointains, les identités que l'on ne m'a pas transmises. Chemin faisant je m'inventerai des racines, sorties de ce que je vis.

À un moment, dans son film, Frédéric G. évoque le fait que Maurice R. aurait pu rencontrer sa mère, après lui avoir dit qu'il n'a pas connu son père. Fugitivement, Frédéric G., un fils sans père, ne s'invente-t-il pas un père à travers le personnage de Maurice R. ? Peut-être le vrai sujet de son film.

Démarche semblable à celle de Richard Copans, orphelin d'identités, qui « s'invente des racines » même « sorties de ce qu'il vit ».

Jean Lassave

INFOS PRATIQUES

FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache 75001 Paris
www.forumdesimages.fr / TEL 01 44 76 63 00

HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

13h - 22h du mardi au vendredi / 14h - 22h le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

TARIFS :

BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)
3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.
Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur www.forumdesimages.fr

ADDOC

Association des cinéastes documentaristes
14, rue Alexandre-Parodi
75010 Paris
Tel: 01 44 89 99 88
courrier@addoc.net / www.addoc.net

Conception graphique : www.ouf-atelier.com

PROGRAMMATION 2011

- 18/01 BELLEVILLE LA VIE !
Un film de Françoise Marie
- 15/02 L'AN PROCHAIN LA RÉVOLUTION
Un film de Frédéric Goldbronn
- 22/03 ANITA CONTI, UNE VIE EMBARQUÉE
Un film de Marc Gourden
- 19/04 EN PARLER OU PAS ?
Un triptyque de Marion Lary
- 24/05 DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE
AVEC DES PAPIERS
Un film de Luc Decaster
- 14/06 À CIEL OUVERT
Un film d'Ines Compan
- 